

Le pouvoir selon moi

"There is no doubt that politics and science make uncomfortable bedfellows. Politicians sell certainty. Science lives of doubt."

The Economist

Politique(s)

DSK en réserve

L'art d'être là tout en étant ailleurs.
par S. Pierre-Brossolette p.12

A voix haute

Paul Jorion,
anthropologue p.18



Mondialisation
L'effet de serre de la criminalité

Il est temps pour l'Europe de prendre la mesure réelle de la situation.
par A. Bauer, P. Delmas, X. Raufer p.14

Dossier international p.20
République Dominicaine.
Le Président Léonel Fernandez



à Paris : au programme de sa visite, rencontre avec Nicolas Sarkozy et les patrons français ainsi que coopération avec l'OCDE.

Réalisé par Veritas Communication

Informations & Technologies

Data centers : les châteaux d'eau des temps modernes p.27

Morceaux choisis

Au gré de la presse étrangère et française p.32

1976 - 2009

Les journalistes qui se sont succédé au fil des 1 500 numéros du "nouvel Economiste" p.34

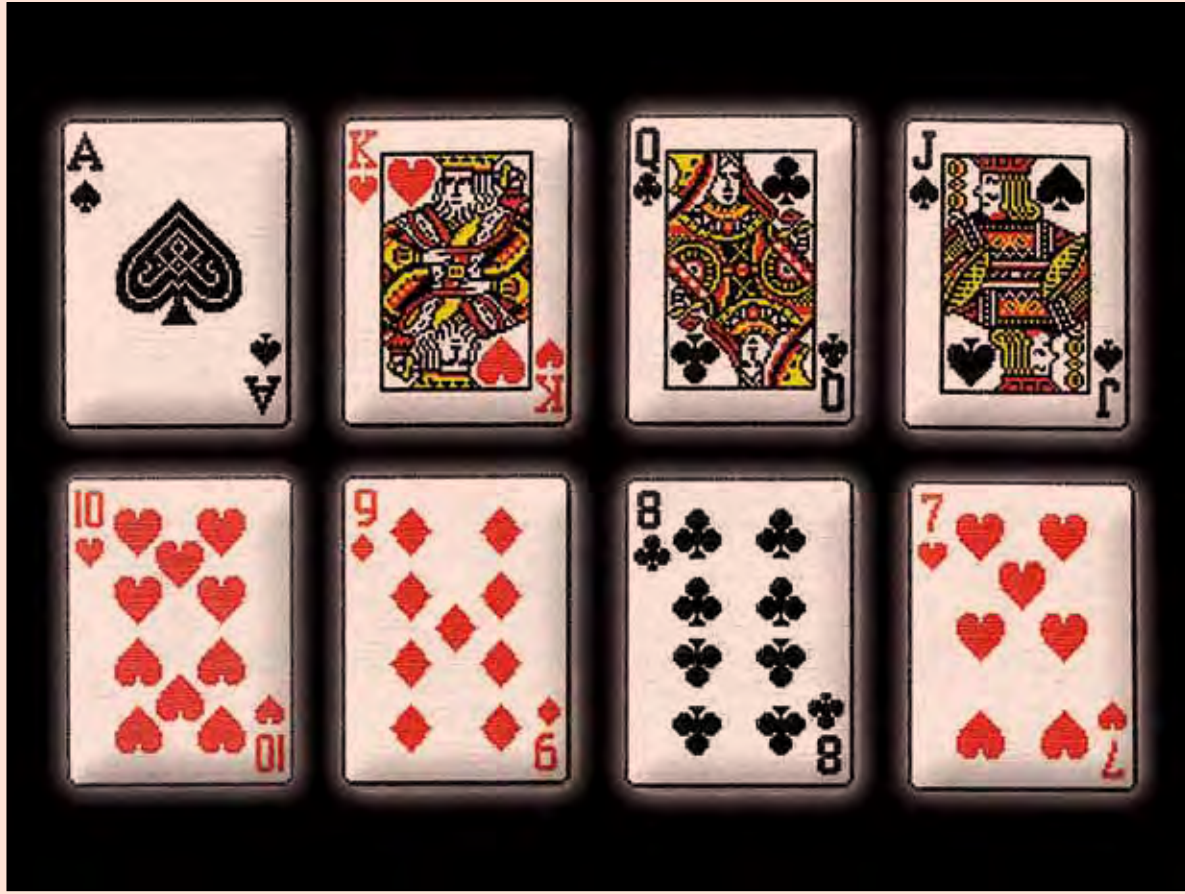
Annonces légales

Cahier 2 - P. 66
annonceslegales@nouveleconomiste.fr
Tél. 01 75 444 104



Le jeu des huit pouvoirs

Redistribution des cartes. A qui l'atout maître ?



Politique, administratif, judiciaire, économique, social, intellectuel, spirituel, médiatique : c'est de la qualité de l'agencement de ces huit pouvoirs que dépend la capacité d'une société à évoluer.

"Yes we can !" Le célèbre slogan d'Obama a signé le retour de la volonté en politique. Un volontarisme conjugué en France par Nicolas Sarkozy avec "la rupture". Mais suffit-il dans nos régimes démocratiques de vouloir pour pouvoir ? Placé à la tête du pays, le détenteur du pouvoir suprême - l'élu - n'est pas seul. Il doit partager et composer avec d'autres. Une nécessité théorisée en son temps par le génial Montesquieu et sa nécessaire séparation des pouvoirs, l'exécutif, le législatif - le "politique" au sens ordinaire du terme - et le judiciaire. Cette formule constitutionnelle a fait ses preuves. Elle n'en laisse pas moins de côté d'autres formes de pouvoirs bien actifs et présents dans nos "sociétés ouvertes". Qu'ils soient d'influence - l'intellectuel, le médiatique, le spirituel -, d'exécution - l'administratif -, d'organisation - le social - ou producteur - l'économique -, la légitimité de ceux-là interroge. C'est pourtant de la qualité de l'agencement de ces huit pouvoirs que dépend la capacité d'une société d'évoluer. Et de ses membres à vivre ensemble.

► Lire p.2

ECONOMIE POLITIQUE

Troisième voie

Dubaï, dernier avatar en date de la mondialisation néolibérale. Sous assistance respiratoire, le monde s'endette. La Chine régale.

Par Henry Laurent

Du jardin luxuriant de la finance au désert économique. A Dubaï, le capitalisme décadent inventait le mirage des m² sans clients comme il vendait ses subprimes à l'Amérique profonde de Bush. Dubaï nous replonge dans les eaux saumâtres de la cavalerie financière. Sa déchéance aurait quelque chose de presque reconfortant sauf, hélas !, pour ces centaines de milliers de travailleurs d'Inde, du Pakistan, d'Indonésie, des Philippines, qui se nourrissent des dollars des monarchies pétrolières. Qui d'autre qu'A-

bou Dhabi, fourmi du Golfe, volera au secours de l'émirat cigale en faillite ? On murmure que des Chinois regardent aussi. Où les banquiers du monde nouveau ne regardent-ils pas ? S'il est un enseignement à tirer de cette secousse à Dubaï, c'est celui-ci : les systèmes mis en place depuis la tour de contrôle du G 20 permettent d'y voir plus vite plus clair sur les marchés. Toujours ça de pris.

Le colonel Drake n'était pas né, l'or noir n'existait pas encore, que les Britanniques assuraient la sécurité du commerce des Indes en mettant fin à la guerre

des Atrides, frères ennemis du golfe Persique par où transitaient leurs vaisseaux. C'est alors que la côte des pirates, qui borde les émirats pétroliers, est devenue celle de la Trêve. Paix, or noir et finance. Sur l'autre versant du détroit d'Ormuz, Ahmadinejad joue un nouvel épisode de Max la menace avec sur-enchère nucléaire. Deux jours après la résolution votée à l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) par l'Occident avec les voix de la Russie et la Chine, culotté ! Passe qu'il rejette la main tendue, mais l'Iranien se permet...

► Lire p.12

PAUL JORION - Anthropologue

"L'économie est une affaire trop sérieuse pour être confiée aux seuls économistes"

Un point de vue décalé sur la crise, ses origines et ses conséquences.

Par Philippe Plassart

Un pied dedans, un pied dehors ! Paul Jorion est assurément un cas. Mathématicien et anthropologue spécialisé en économie, ce chercheur dispose d'un atout maître : il a vécu immergé dans le milieu de la finance américaine qu'il a ainsi pu observer de l'intérieur, d'abord dans le secteur du

crédit à la consommation, puis chez Countrywide, le principal établissement de crédit immobilier américain. Grâce à quoi il fut l'un des premiers experts - et le titre n'est pas usurpé - à pointer l'engrenage inéluctable de "la crise du capitalisme américain" (*). Voilà qui donne un poids tout particulier à l'analyse... ► Lire p.18

REMARQUE

Créateur de liens

Le Davos du Web à Paris.

Par Edouard Laugier

LeWeb, sixième édition. Les 9 et 10 décembre prochains, près de 2 000 des plus influentes personnalités de l'Internet venues de 35 pays se réuniront à Paris à l'invitation de Loïc Le Meur. Une fois de plus, celui qui fut longtemps présenté comme le grand maître du blogging en France a réussi à composer un attrayant plateau. Parmi les invités ? Des Américains notamment tout droit venus du poumon de la planète IT, la Silicon Valley : Chad Hurley, cofondateur et CEO de la pre-

mière plateforme de vidéos en ligne YouTube, Marissa Mayer, VP en charge du search chez Google, Jack Dorsey, président-fondateur de Twitter ou encore Jeff Clavier, fondateur du fonds de capital-risque californien SoftTech. En tout, plus de 80 speakers se succéderont pour partager leur vision de l'économie digitale.

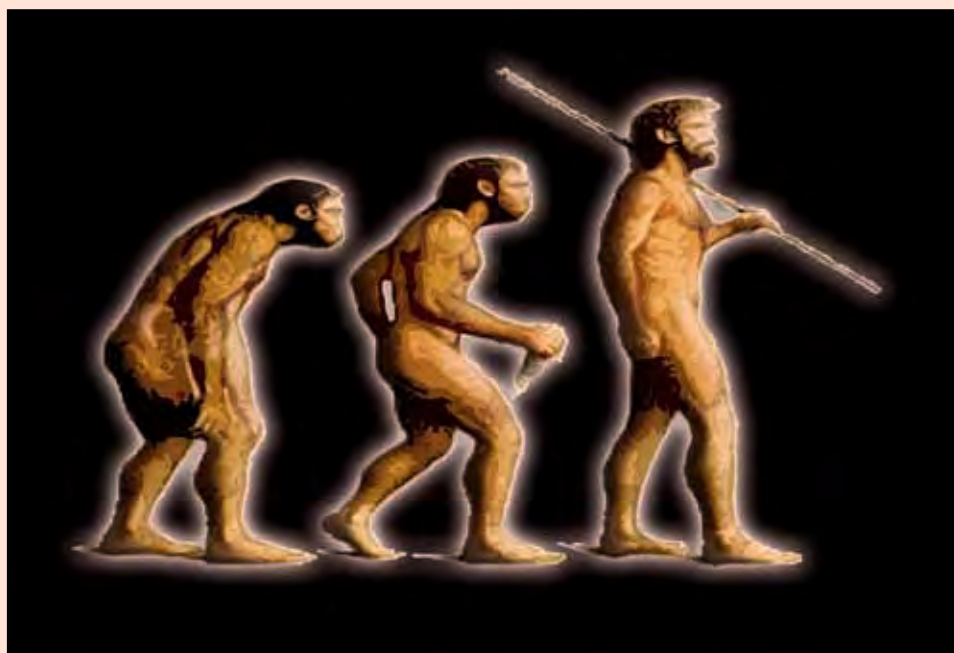
Loïc Le Meur, 37 ans, entrepreneur en série et baroudeur de l'innovation, est en passe de s'imposer là où on ne l'attendait pas vraiment.

► Lire p.16

Les trois âges du management

Top down, bottom up. Et demain ?

Synonyme d'échelons ultra-hiérarchisés, de figures autoritaires et de procédés il y a encore quelques décennies, le management s'est métamorphosé jusqu'à s'apparenter, depuis quelques années, à de l'animation plus qu'à de l'encadrement. A l'origine du processus : le renversement du rapport de force producteur-consommateur qui, en rendant le client maître du jeu économique, a contraint les organisations à réviser leurs priorités et les salariés à faire plus avec moins. Résultat : les statuts sont devenus moins visibles, les rigidités hiérarchiques ont disparu et, avec elles, l'encadrement jusqu'alors omniprésent. L'ensemble s'est transversalisé, assoupli... On s'est mis à parler "pyramide inversée", management collaboratif et autonomie individuelle mais aussi culture du résultat, management de la performance, travail en mode projet, engagement sans limite. En bref : on est passé d'un modèle qui infantilisait mais protégeait ses salariés à un autre qui les valorise mais les surexpose. Reste à savoir à quoi ressemblera le 3^e âge du management et si, après les rigidités du passé et les violences larvées du présent, il s'agira, enfin, d'un âge de raison.



On est passé d'un modèle qui infantilisait mais protégeait ses salariés à un autre qui les valorise mais les surexpose.

Par Caroline Castets
"Le problème avec le management, c'est que personne ne sait très bien ce que c'est." Cette vérité, signée Damien Lorton, alias Teodor Limann - l'auteur de *Mort de peur la vie de bureau* - un pamphlet décapant sur les us et coutumes en milieu professionnel - résume à elle seule le caractère instable de cette pratique en perpétuelle mutation. Afin d'en comprendre les ressorts, logiques et enjeux successifs, *Le nouvel Economiste* a souhaité, 33 ans après la parution de son 1^{er} numéro, retracer les différentes époques de cette discipline cruciale à la bonne marche de toute organisation qui, au cours des trente dernières années, aura changé au point d'être aujourd'hui apparentée à du copinage en open-space après avoir longtemps été synonyme d'encadrement militaire. Il y a trente ans on est loin, en effet, des modes et doctrines censées, chacune à sa manière, métamorphoser l'entreprise de l'intérieur. Les concepts de management collaboratif et de "bottom up" n'ont pas encore fait leur apparition. L'organisation est constituée d'univers étroitement cloisonnés et le management se décline en une multitude d'échelons hiérarchiques capeautés par un concert dominant : celui de la DPO (direction par objectifs). **► Suite p.38**

EXPERTISE

L'archéologue de la mémoire collective

Le chercheur Jacques Walter s'est penché sur le rôle du souvenir dans la société.

Jacques Walter est chercheur. Pourtant, il s'intéresse moins aux faits qu'à leur interprétation. Il le dit lui-même : si certains historiens "éprouvent une forme de méfiance à l'égard de la mémoire, c'est parce qu'ils craignent qu'elle aboutisse à une reconstruction de l'Histoire en introduisant une part de subjectivité dans les faits académiques", il n'est pas de ceux-là. Au contraire, c'est précisément à cette part de "reconstruction" qu'il consacre ses recherches depuis plusieurs années. Après s'être longtemps intéressé aux sciences de la communication, il décide d'étudier la mémoire collective, plus précisément, celle de la déportation - "événement qui, étant l'un des plus traumatisants du XXI^e siècle, suscite un questionnement naturel sur la façon de transmettre et d'entretenir son souvenir". "Il est vrai que la mémoire est souvent portée par des groupes qui, tous, ont leur propre grille de lecture ; qu'il s'agisse de la guerre d'Algérie, du Rwanda ou de la Shoah, on met en circulation quelque chose de l'ordre de l'inexact ou du partisan, reconnaît-il. Mais pour ma part, je pense que, s'il faut comprendre comment les choses se sont déroulées, réfléchir à la façon dont ces faits historiques sont interprétés et véhiculés est également essentiel car une société a besoin de se réfléchir." Le souvenir, avec sa dimension aléatoire, sa part de subjectivité qui le compose serait un moyen extrêmement efficace de répondre à cette nécessité.

A en croire l'auteur de *La Shoah à l'épreuve de l'image* et des *Langages de la mémoire*, rien de ce qui touche à l'exploitation du souvenir n'est anodin. Car, il en est convaincu, ce dont une société choisit de se souvenir à un moment donné de son histoire est révélateur d'une réalité pas toujours bien assumée. "C'est pourquoi la question du rapport à la mémoire ne peut mobiliser uniquement l'Histoire mais relève également de la sociologie et suscite nécessairement un questionnement sur l'identité", explique Jacques Walter. **► Lire p.40**



ERIC FOTTORINO - Président du directoire du groupe "Le Monde" "Le Monde n'a jamais eu tant de lecteurs mais le modèle économique n'a jamais été si discuté"

Le patron du "Monde" - en attente de consolidation financière - tente de bâtir un nouveau modèle économique en déclinant la marque sur le numérique, l'Internet et les mobiles.

De son père dont il a fait le héros d'un livre sensible (L'homme qui m'aimait tout bas), il a gardé cette robuste leçon de vie, tant d'actualité dans sa mission actuelle : "Il m'a appris le courage de ne jamais renoncer." La bicyclette dont il goûte avec jubilation l'effort obstiné - Eric Fottorino

après les étapes de moyenne montagne du Midi Libre rédigeait imperturbablement les 6 feuillets de son feuilleton dans *Le Monde* - a sans nul doute contribué à forger cette hyper-endurance. Une vingtaine de livres plus tard, cette plume affûtée se confronte à l'exer-

cice ô combien délicat du pouvoir à la tête du Monde... dans un état humain, économique et financier problématique. Alors, autour du seul actif vibrant et quasi institutionnel - la marque -, cet ex-grand reporter spécialisé dans...

► Lire p.44

Dossier

LUXE

Retour aux sources

De gré ou de force, le luxe a toujours su se réinventer.

Vous avez dit "recession proof"? Malgré sa réputation de valeur contracyclique, le luxe n'aura pas échappé cette fois à la crise. Avec pour effet un aménagement, si ce n'est une remise en cause, du marketing des produits et des marques.

► Lire p.49

Dossier

VENTES AUX ENCHERES

Bonnes affaires

Les ventes volontaires, judiciaires ou domaniales pour équiper son entreprise à moindres frais.

A l'heure de la crise, toutes les dépenses des PME sont passées au peigne fin. Premières visées, les charges courantes bien entendu. Mais achats et investissements malins sont également recherchés par elles, ainsi que par les créateurs d'entreprise aux moyens souvent limités. Biens d'équipement et matériel d'occasion avivent les convoitises dans les ventes aux enchères.

► Lire p.57

Dossier

MARCHE LIBRE

Un mal bien français

Les autorités n'ont toujours pas compris l'utilité d'un marché boursier non réglementé pour financer les PME.

Le constat a été maintes fois dressé : le déficit endémique de capitaux et de fonds propres freine le développement des PME françaises, et hypothèque la croissance de demain. Malheureusement la mentalité française,...

► Lire p.63

LE VÉRITABLE CHERBOURG

FABRIQUE EN FRANCE

PAR LA MANUFACTURE DE PARAPLUIES DE CHERBOURG
SIGNÉS JEAN-PIERRE YVON

LE COMPAGNON IRRÉSISTIBLE ET DURABLE DES TEMPS INCERTAINS

LE MILADY LE MILORD

TESTÉS EN SOUFFLERIE 120 KM/H

COMMANDER : WWW.PARAPLUIEDECHERBOURG.COM
LIVRAISON SOUS 4 JOURS
CONTACT : 02 33 93 66 00
Mail : parapluie.cherbouurg@wanadoo.fr



Compagnie Nationale
des **Conseils en Propriété Industrielle**

Votre partenaire en Propriété Industrielle

Tous les CPI sur www.cncpi.fr

**Notre métier :
protéger
et valoriser
vos innovations**

Osez la propriété intellectuelle

Un outil stratégique au service de votre performance dans une concurrence mondialisée

Consultez un Conseil en Propriété Industrielle (CPI)

Un professionnel du droit et des technologies, expert européen au cœur d'un réseau international

Valorisation

Savoir-faire

E-commerce

Internet

Contrat

Audit

Brevet

Logiciel

Contrefaçon

Marque

Droit d'auteur

Transfert de technologie

Modèle

CNCPI - 92 rue d'Amsterdam - 75009 Paris - Tél. 01 53 21 90 89 - Fax 01 53 21 95 90 - contact@cncpi.fr